

Sacs biodégradables: «Il y a des imposteurs sur le marché!»

CONTROVERSE. Frederic Mauch, patron de la start-up genevoise Bioapply spécialisée dans les sacs biodégradables, dénonce la confusion qui règne sur le marché.

– Selon vous, certains sacs dits «biodégradables» ne le sont pas. Pire, ils seraient toxiques?

– Oui. Il s'agit de sacs bel et bien fabriqués à base de polyéthylène auquel on ajoute des additifs permettant la fragmentation sous l'effet de la lumière et de l'humidité. Les particules résultant de cette fragmentation sont très toxiques et se répandent dans la nature et dans l'air.

– Comment le consommateur peut-il distinguer un «vrai» d'un «faux» sac biodégradable?

– Il peut se fier à deux labels, conformes aux normes européennes, que l'on trouve sur le côté du cabas: «Ok Compost» ou «Din Certco».

– Sceptique, Rolf Kettler, de l'Office fédéral de l'environnement, relevait récemment dans la presse les risques de confusion et les problèmes pouvant en découler lors du recyclage... – Le citoyen est capable de faire la différence entre les sacs, à condition qu'on lui en donne les moyens. Cela passe notamment par une sensibilisation à la problématique et par une information claire sur les labels.

Véronique Salamin



Avec ce sac labellisé OK compost», le consommateur est sûr de ne pas se tromper. DR